



ROYAL BAKING POWDER. Absolument pur. Poudre faite avec la crème de tartre de râteau pur.

Héritage inattendu.

San Francisco, 7 juin.—Richard Daberkosen, qui est maintenant en prison, pour avoir volé 30 cents dans le tronc de l'Eglise Catholique de St Joseph, va trouver, en sortant de prison, la semaine prochaine, à son crédit, \$75,000, à la banque nationale de Hollande. Il avait pris les 30 cents parce qu'il se trouvait mourant de faim. Après sa condamnation, sa femme et ses enfants l'avaient quitté et étaient retournés en Allemagne.

Il y a quelques jours, le consul allemand a reçu de Aix-la-Chapelle une lettre demandant avec instances des renseignements sur Richard Daberkosen, antrefois officier dans l'état-major du fameux de Melke. Il venait, disait la lettre, d'héritier de 300,000 gulden, qui lui revenait du côté de sa tante maternelle.

Le lieutenant Pearce.

Washington, 7 juin.—Le lieutenant Fred. A. Pearce, qui s'est suicidé hier à Manille, était entré à l'école militaire comme cadet de l'Arkansas en juin 1893, et en était sorti en 1897. En mars 1898 il était nommé sous-lieutenant au sixième régiment d'artillerie. Son père était N. B. Pearce, qui, sorti de l'école militaire en 1846, avait donné sa démission en 1858. Il devint ensuite général de brigade dans l'armée confédérée.

Mariage.

Northampton, Massachusetts, 7 juin.—Mlle Mary Boardman Cable, fille de George W. Cable, l'auteur, et M. Alfred L. T. Dennis, de New York, ont été mariés aujourd'hui à l'église de la congrégation d'Edward.

Exécution dans le Missouri.

Bethany, Missouri, 7 juin.—Freeman Cochran, qui avait tué George Stanbrough près de Bethany en 1897, a été pendu aujourd'hui dans la cour de la prison du comté. Cochran et Stanbrough, deux fermiers, s'étaient querellés à propos d'une femme.

LA GUERISON DE LA TUBERCULOSE.

Columbus, Ohio, 7 juin.—A la séance de l'Association médicale américaine tenue aujourd'hui à Columbus, une grande sensation a été causée par un rapport de M. Francisque Crotte, l'émminent et célèbre chimiste de Paris, France, sur la guérison de la phthisie.

M. Crotte a guéri plus de mille phthisiques déclarés incurables, et à l'appui de sa déclaration, il offre de guérir gratuitement cent phthisiques dans divers états de l'Union.

M. Crotte est venu en Amérique avec les plus hautes recommandations de médecins éminents et de journaux d'Europe qui attestent la véracité de ses déclarations.

Le traitement est scientifique. Il comprend des inhalations de vapeur formaldéhyde transportées directement dans les tissus à l'aide d'une légère tension d'électricité statique.

M. Crotte va établir un sanatorium à Pékin, Illinois, et des cliniques à New York, à Chicago et à Los Angeles.

Ce rapport a vivement excité l'intérêt des délégués, et de nombreux médecins ont immédiatement questionné le docteur Crotte sur sa découverte.

Plusieurs médecins éminents ont exprimé l'opinion qu'une guérison absolue de la tuberculose est enfin trouvée.

Le chirurgien général Sternberg n'a pas prononcé son discours aujourd'hui. Il parlera demain.

Odieux assassinat.

Chicago, 7 juin.—Martin Meier, un Suisse riche et excentrique, a été trouvé, aujourd'hui, sans vie, chez lui, No 1550, 57ème rue, maison qu'il habitait seul, depuis des années. Il a été évidemment victime d'un meurtre odieux, dont le but était le vol. Meier avait les mains liées derrière le dos.

Les pieds étaient aussi serrés par une lanière. Une serviette tordue lui serrait violemment le cou. Presque tous les meubles de la maison avaient été forcés. La victime était un possesseur de marbre. On disait qu'il possédait près de \$100,000. Impossible de trouver la trace des meurtriers.

Exécution.

Westchester, Pennsylvanie, 7 juin.—Junus Preston Jr, couleux, a été pendu, aujourd'hui, dans la prison, pour avoir assassiné sa femme, en février 1898.

REUNION De la Société de salubrité d'état à Baton-Rouge.

Dépêche spéciale à l'Abelle.

Baton-Rouge, Louisiane, 7 juin.—Il y a eu hier soir au pavillon de l'Université d'état, à Baton-Rouge, une réunion intéressante de la Société de salubrité de l'état, sous la présidence du docteur Félix Formento, de la Nouvelle-Orléans, président de la Société.

Le docteur J. F. Mayer, d'Opé-lousas, remplissait les fonctions de secrétaire.

Le colonel T. D. Boyd a souhaité la bienvenue aux assistants au nom de l'Université.

M. Hubert Wax les a salués au nom de la ville.

Le docteur Mayer a répondu au nom de la Société.

Le président Formento a prononcé son discours annuel.

Le docteur L. E. Morgan, de Baton Rouge, a lu un mémoire sur l'importance de l'hygiène domestique.

La relation de la vie des insectes avec la santé publique est l'objet d'un essai du professeur H. A. Morgan, de l'Université de l'Etat de la Louisiane.

Le docteur Hamilton P. Jones, de la Nouvelle-Orléans, a discuté les causes des maladies dans l'armée d'invasion de Cuba autres que le bœuf.

La Société médicale de Baton-Rouge donne ce soir à la résidence du docteur J. W. Dupree une réception en l'honneur des visiteurs.

Le fonds Dewey.

Washington, 7 juin.—Quand l'attention du secrétaire de la marine, M. Long, a été appelée aujourd'hui sur le très petit montant souscrit jusqu'ici pour l'achat d'une résidence à l'amiral Dewey, il a dit que, à son avis, ce fait n'indiquait pas un manque d'estime envers l'amiral, mais plutôt une inclination à attendre quelque expression de son opinion à cet égard, afin d'établir si un don de ce genre lui serait agréable.

La paix dans le Salvador.

Washington, 7 juin.—Le département d'état reçoit une dépêche dans laquelle M. Jenkins, consul des Etats-Unis à San Salvador, dit qu'à la requête du gouvernement du Salvador il informe les autorités de Washington de la paix qui règne dans le pays, et du fait que toutes les rumeurs du contraire sont dénuées de fondement.

Le blé nouveau.

St-Louis, Missouri, 7 juin.—Un wagon de blé nouveau, le premier de la récolte de 1899, est arrivé aujourd'hui de Waco, Texas. Ce blé a été classé rouge d'hiver numéro 2. Il pesait 61 livres au boisseau. Mis en vente à la Bourse, il a été adjugé à 90 cents le boisseau, soit 15 cents de plus que le prix courant.

DERNIERE HEURE.

Mort d'Augustin Daly.

Paris, France, 7 juin.—Augustin Daly est mort subitement cette après-midi de la rupture d'un anévrysme. Il était arrivé samedi dernier à Paris et s'était installé à l'hôtel Continental.

Augustin Daly était né à Plymouth, Caroline du nord, le 20 juillet 1838. Il reçut son éducation en partie à Norfolk, Virginie, et dans les écoles publiques de New York.

Il débuta dans la carrière littéraire en 1859, quand il devint critique du "Sunday Courier" de New York. Tout en écrivant dans ce journal il donna des feuilletons au "Times", au "Sun", au "Mail and Express" et au "Citizen" jusqu'en 1869.

Au cours de cette année il ouvrit rue Vingt-Quatrième le théâtre de la Cinquième-Avenue. Ce théâtre fut détruit par un incendie en 1873, mais trois semaines après M. Daly en ouvrait un autre, l'ancien théâtre du Globe, sur la rue Broadway, auquel il donnait le nom de premier.

C'est en 1869 qu'il établit le théâtre Daly, sur la rue Broadway, près de la rue Trentième.

Plusieurs années après il ouvrait à Londres un théâtre complètement équipé sous le même nom.

Durant plusieurs saisons il dirigea le Grand Opera House de New York.

M. Daly débuta dans la carrière dramatique en 1862, par une adaptation de l'allemand de "Divorce de Moneethal". A partir de cette époque il écrivit de nombreuses pièces remarquables, entr'autres "Pique" et "Under the Gaslight", ainsi que de nombreuses adaptations françaises et allemandes. Il acquit aussi une notable distinction par sa présentation de la pièce "Shakespeare", quoique ses productions dans ce genre furent l'objet de critiques contradictoires.

Ces années dernières, la troupe théâtrale portant le nom de Daly acquit une réputation internationale sous la conduite de Mlle Ada Rehan, dont le remarquable talent fut un important facteur dans le succès des pièces de l'auteur.

M. Daly consacrait tout son temps à ses entreprises théâtrales. C'était un enthousiaste et un tra-

vailleur, toujours noté pour l'élévation de ses idées et le caractère complet de ses œuvres scéniques. Il était des mieux informés sur la littérature dramatique de nombreux pays.

A L'ILE DU DIABLE.

Fort de France, Martinique, 7 juin.—Dreyfus ne reprendra son uniforme de capitaine d'artillerie qu'en débarquant à Brest.

Depuis que les gendarmes commandés par le capitaine Cachier ont accepté, au nom des autorités militaires, la garde du prisonnier, l'île du Diable a été détachée du contrôle de l'administration des prisons et M. Meutte, gouverneur de Cayenne, l'a, par décret, déclaré territoire militaire.

Le capitaine Dreyfus a répondu au télégramme de félicitations de sa femme, en exprimant la grande joie qu'il ressent à la pensée qu'il pourra bientôt l'embrasser, ainsi que leurs enfants et les membres de sa famille. Cette pensée semble seule l'occuper. En tout cas, il n'y a pas dans son nouveau séjour un seul mot relatif à son nouveau procès.

Après les premières manifestations de joie au moment où il a été officiellement notifié de la décision de la Cour de Cassation, Dreyfus a repris son attitude de tranquillité et d'impassibilité, et il n'a plus montré aucun signe de joie ou d'anxiété.

Zola interviewé.

Londres, 7 juin.—La "Gazette de St-James" publie le compte rendu d'une interview d'Emile Zola par un correspondant à Paris. Entr'autres choses M. Zola aurait dit:

Je suis entré en lice, je suis un gladiateur. J'ai entrepris une grande lutte, qui est loin d'être terminée. Je ne peux rien écrire avant la fin de l'affaire, mais j'ai l'intention d'écrire un livre sur l'affaire Dreyfus, de résumer tout et d'en tirer des conclusions additionnelles qui ne peuvent pas être encore exposées d'une façon claire et convaincante. C'est mon devoir. Je n'ai pas l'intention de chercher des avantages pécuniaires en l'accomplissant. Je suis en parfaite sécurité à Paris, car malgré les déclarations absurdes de quelques journaux anti-dreyfusistes, il est impossible de m'arrêter. Nous verrons si un jury français me condamnera encore pour avoir dit la vérité. J'ai l'intention de faire appel du verdict de la cour de Versailles, et l'affaire sera alors renvoyée devant un autre jury.

Je ne crois pas qu'il y ait une solution complète avant la fin de l'été. L'innocence de Dreyfus, a été reconnue mais il y a certains coupables qu'il faut punir si la France doit recouvrer le respect de soi-même.

Démonstrations à Lyon. Lyon, France, 7 juin.—Il y a eu aujourd'hui à Lyon des démonstrations bruyantes en conséquence de l'affront fait par les royalistes au Président Loubet dimanche dernier au champ de course d'Auteuil.

Les manifestants sont entrés en conflit avec la police, et de nombreuses arrestations ont été faites.

Un discours de M. Balfour. Londres, 7 juin.—Le très honorable Arthur B. Balfour, premier Lord du trésor et leader du gouvernement à la Chambre des Communes parlant ce soir dans un banquet politique, a dit que l'insuccès de la conférence de Bloemfontein causait un profond regret au gouvernement.

C'est le devoir de l'Angleterre, a-t-il dit, de ne pas laisser fouler ses droits aux pieds.

Il a ajouté, toutefois, qu'il ne croyait pas qu'il fut impossible d'arriver à une solution de la controverse.

La Nonne de Kenmare. Londres 7 juin.—Sœur Margaret Anna Cusack était connue sous le nom de Nonne de Kenmare, du nom de la ville d'Irlande où elle résidait. Durant sa jeunesse en Irlande, elle fut une femme en Irlande, elle recueillit de fortes souscriptions pour le soulagement des malheureux. Elle vint aux Etats-Unis et vécut quelque temps dans le New Jersey. Elle appartenait alors aux Sœurs de la Merci. Ensuite elle fonda l'ordre des Sœurs de la Paix.

Quelques années plus tard elle quitta la religion catholique et envoya une résignation publique au Pape Léon XIII, mais elle se réconcilia subsequmment et mourut dans la foi atholique.

Sœur Anna Cusack écrivit de nombreux ouvrages, entr'autres un recueil d'instructions aux jeunes émigrantes irlandaises se rendant aux Etats-Unis.

INCORPORÉE EN 1882. W. C. FAUST, P. LANGE, L. RUCH, Jr., Président, Secrétaire.

Union Sanitary Excavating Company.

Cass Pools, fosses et lieux d'aisance en terre, etc. nettoyés et désinfectés. Travaux d'aisance curés dans toutes les parties de la ville.

Bureau, No 727 rue de la Communauté. Entre les rues St-Charles et Carondelet. Téléphone 427. Donnez-nous votre commande.

SI VOUS ETES ABATTU, Faites usage du VIN MARIANI

CELEBRE DANS LE MONDE ENTIER. Tonique pour le Cerveau et les Nerfs. CUREZ TOUS LES PHARMACIENS. EVITEZ LES SUBSTITUTIONS. Postretraites et attestations envoyées franco de port MARIANI & CIE, 52 W. 57TH ST., NEW YORK.

REVOLTE DES INDIENS MOSQUITOS.

Kingston, Jamaïque, 7 juin.—Des lettres reçues de la côte des Mosquitos annoncent que les Indiens se sont révoltés contre le gouvernement du Nicaragua, sous entrés dans "le sentier de la guerre" et ont invité le prince Clarence à se joindre à la tête de la rébellion qui est ajoutée, recevra probablement l'appui financier des résidents étrangers.

Le prince Clarence n'est pas accueilli à Kingston, mais il a récemment déclaré qu'il ne manquera jamais à la foi jurée au gouvernement anglais et qu'il préférerait sa retraite tranquille de Kingston à la vie active de roi de la Côte des Mosquitos.

Le prince Clarence, autrement dit le chef Clarence, ancien souverain de la Côte des Mosquitos, est âgé d'environ vingt-cinq ans. Il y a cinq ans, comme chef héréditaire, il s'est placé à la tête d'environ 10,000 sujets. A cette époque le Nicaragua avait commencé à empiéter sur le territoire des Mosquitos, mais le chef Clarence résista avec succès.

Toutefois, l'état de choses qui suivit força le consul des Etats-Unis à Bluefields, le port principal de la côte des Mosquitos, à demander la protection du gouvernement de Washington pour les résidents américains.

Enfin, Clarence, après plusieurs échecs successifs, fut obligé de se réfugier à bord du croiseur américain Marblehead. En août 1894 il débarqua à Kingston, Jamaïque. Depuis cette époque il est prisonnier du gouvernement anglais, qui exerce un protectorat nominal sur la côte des Mosquitos.

Le système d'arbitrage proposé par la Russie.

La Haye, 7 juin.—Le système que propose la Russie, en vue d'établir un tribunal permanent d'arbitrage, consiste dans l'institution d'un tribunal établi pour un certain nombre d'années. Pendant ce laps de temps, tous les cas énumérés dans l'article 10 du projet déjà publié, lui seraient soumis d'une façon obligatoire, à moins que les puissances qui sont en conflit ne conviennent de s'en rapporter à un tribunal spécial chargé de régler le différend.

A LA HAVANE.

La Havane, Cuba, 7 juin.—Le gouverneur général Brooke a lancé aujourd'hui un ordre nommant Senor Quesada commissaire spécial de Cuba à Washington, aux appointements de \$5,000 par an.

Ceux qui croient sage la politique de général Gomez, et ils forment la majorité des plus éminents Cubains de l'île, se réjouissent de cette nomination, qu'ils considèrent comme une juste récompense de longues années de service fidèle. D'un autre côté, les membres de l'assemblée militaire et ceux qui sont toujours opposés à ce que fait le gouvernement, se plaignent amèrement. Ils disent que cette nomination est une insulte faite avec intention, parceque, prétendent-ils, Senor de Quesada est un ennemi des véritables intérêts de l'île, qui ne seront pas en sûreté entre ses mains. Ils affirment qu'à des idées américaines et des vues ne convenant pas à Cuba.

Le général Gomez et ses conseillers ont tenu une conférence aujourd'hui. Elle a été très courte et de peu d'importance.

Le général est toujours faible. Il souffre des longues fatigues endurées. Senor Nolasco, son secrétaire, dit que si le général Gomez désire visiter St-Domingue, il désire encore plus voir les Cubains et les Espagnols réconciliés et unis dans le but de travailler au progrès politique et commercial de l'île.

Le général Gomez déclare que le langage de Jose La Bregat à San Antonio de Los Baños par des Cubains est un outrage, et que si, quand il commandait, des soldats avaient été impliqués dans un tel acte, ils auraient été promptement pendus.

Départ du général Carpenter pour Puerto-Principe.

La Havane, Cuba, 7 juin.—Le général Carpenter, gouverneur militaire de la province de Puerto-Principe, a quitté aujourd'hui la Havane pour rejoindre son poste.

Avant son départ, le général Carpenter a exprimé l'opinion que la réconciliation entre les gouvernements des provinces et le général Brooke aurait d'excellents résultats.

Chaque gouverneur a maintenant, a-t-il dit, une connaissance définie du but que poursuivent les autres, aussi bien qu'une connais-

sance plus complète du plan de gouvernement général de l'île. Le lieutenant colonel Bisbee a payé hier 224 insurgés à Consolacion.

Marchés divers.

Paris, 7 juin.—La rente trois pour cent est cotée à 102 francs 20 centimes.

Londres, 7 juin.—Consolidés au comptant, 108 7/16; à terme 108 5/8.

Liverpool, 7 juin.—Coton spot, demande active et grandes affaires faites à une avance de 1/32.

American middling fair 3 3/32d; good middling 3 1/32d; middling 3 1/16d; low middling 3 1/4d; good ordinary 3 1/16d; ordinary 2 7/8d.

Ventes 20,000 balles, dont 2000 pour la spéculation et l'exportation y compris 10,700 balles coton américain.

Becettes 10,000 balles dont 8,700 coton américain.

Futura—calmes et stables à l'ouverture avec demande modérée; calmes à la clôture.

American middling 1. m. c; juin 3.24; juin et juillet 3.24; juillet et août 3.24; août et septembre 3.24; septembre et octobre 3.23; octobre et novembre 3.23; novembre et décembre 3.22; décembre et janvier 3.22; janvier et février 3.22; février et mars 3.23; mars et avril 3.24; avril et mai 3.24.

New York, 7 juin.—Coton spot—calme et 1/16 plus haut à la clôture.

Middling uplands 6 5/16; middling Gulf 6 9/16.

Ventes 252 balles.

New York, 7 juin.—Futura calmes à la clôture.

June 592; juillet 593; août 596; septembre 597; octobre 598; novembre 601; décembre 604; janvier 604; février 609; mars 611; avril 615; mai 621.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques organisées dans ce pays.

Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, contiennent, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

En adhérant à l'article 11 de la convention du 7 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français s'est, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officiellement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, promulgué, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mai 1868. Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accompagnée d'une description exacte de l'objet à garantir, et, s'il y a lieu, d'un plan ou d'un dessin du dit objet.

Les demandes ainsi que les décisions prises par le Préfet ou le Sous-Préfet sont inscrites sur un registre spécial qui est ultérieurement transmis au ministère de l'Agriculture, du Commerce et des Travaux Publics et communiqué, sans frais, à toute réquisition. La délivrance du certificat est gratuite.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2me District. nov-92-1 an-mes. jeu. dim

C. LAZARD & CO., L'ld. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNES, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters. 1 an-mes. jeu. dim

Montres, Pendules, Bijouterie, Argenterie, etc. Médailles Méritieuses et Chapetets en or et en argent. Livres de Prières en français et en anglais. DES DERNIERS DESSINS ET GENRES ET A DES PRIX TRÈS RAISONNABLES CHEZ FRANTZ BROS & CO., 129 RUE BOURBON - - - NOUVELLE-ORLEANS. EXPERTS EN HORLOGERIE. Toutes sortes de Bijoux fabriqués et réparés. Orfèvres et Graveurs de premier ordre.

LE MONDE MODERNE. demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France 5, rue Saint-Benoit, Paris

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS. JOURNAL QUOTIDIEN FRANÇAIS. Politique, Littéraire, Artistique et Scientifique. FONDÉE LE 1ER SEPTEMBRE 1827.

Trois Editions distinctes: EDITION QUOTIDIENNE, EDITION HERBOMADAIRE, EDITION SPECIALE DU DIMANCHE. DERNIERES NOUVELLES LOCALES -ET- ETRANGERES. DEPECHE TELEGRAPHIQUES -DE LA- PRESSE ASSOCIEE -ET- Dépêches Spéciales. SEUL JOURNAL FRANÇAIS QUOTIDIEN, AU SUD. FONDÉ LE 1er SEPTEMBRE 1827.